

LA PERTE DE LA BIODIVERSITÉ CONDUIT LES SYSTÈMES ÉCOLOGIQUES PRÈS DE LEUR POINT DE RUPTURE déclare le Secrétaire général des Nations Unies

Ban Ki-moon, Secrétaire général de l'ONU a sonné l'alarme aujourd'hui, 22 mai 2010, appelant à une action urgente pour attaquer à la racine les causes du déclin de la biodiversité : malgré la répétition d'engagements mondiaux pour protéger les espèces et les habitants de la planète, la diversité de la vie continue de décroître à une vitesse sans précédent. « *La perte de biodiversité conduit les écosystèmes plus près que jamais de leur point de rupture, au-delà duquel ils ne seront plus capables de remplir leurs fonctions vitales* » a-t-il déclaré à l'occasion de la Journée internationale de la biodiversité.

« *Partout les communautés pâtiennent de ses conséquences négatives mais les pays les plus pauvres et les plus vulnérables en souffriront davantage* » a-t-il ajouté, soulignant que le thème de cette année est:

« *La biodiversité pour le développement et la diminution de la pauvreté* ».

70 % des populations pauvres dans le monde vivent dans des zones rurales, leur subsistance quotidienne et leur revenu dépendent directement de la biodiversité.

En 2002, les dirigeants mondiaux déclarèrent que la perte de la biodiversité serait significativement réduite d'ici à 2010. Cet engagement fut le septième, parmi les huit buts assignés aux Objectifs de Développement du Millénaire, dans l'action anti-pauvreté à accomplir jusqu'à la date limite de 2015.

Le rapport sur la biodiversité mondiale, produit ce mois-ci par la Convention sur la diversité biologique et le Programme des Nations Unies sur l'environnement, a montré que les dirigeants ont failli à leur résolution. « *La date-limite est arrivée, pourtant la détérioration de nos ressources naturelles se poursuit à grande vitesse* » a déclaré le Secrétaire général aujourd'hui.

Il a exhorté les dirigeants mondiaux à adopter une nouvelle perspective qui promeuve la conservation et l'usage durable de la biodiversité, le partage équitable de ses bénéfices et la reconnaissance des liens entre « notre capital naturel et les objectifs de notre développement ».

L'Assemblée générale a décrété l'année 2010 « Année internationale de la biodiversité » et a mis cette question à l'ordre du jour du débat de haut niveau qui doit avoir lieu en septembre, à New York.

Le sujet doit aussi être au centre des sessions du sommet de Nagoya sur la biodiversité, en octobre, où se réuniront les 193 membres de la Convention sur la biodiversité qui, depuis la fin de 1993, alerte avec force sur les menaces qui pèsent sur la biodiversité et les écosystèmes.

L'Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) a annoncé la contribution de l'Italie pour 1,2 million d'euros à un programme d'aide aux fermiers les plus pauvres afin qu'ils conservent et propagent la variété des cultures. Le programme est géré par l'Accord international sur les ressources génétiques des plantes pour l'alimentation et l'agriculture. La contribution italienne fut annoncée pour coïncider avec la Journée internationale de la biodiversité.

Source :

<http://www.un.org/apps/news/story.asp?NewsID=34779&Cr=Biodiversity&Cr1=>

Traduction S. DREYFUS -GAMELON pour le GITPA